

malgré la malice des hommes pervers qui dans tous les siècles s'acharneront contre elle, elle subsisterait toujours, n'est-elle pas aujourd'hui, en dépit de tous vos efforts, plus vivace, plus active que jamais ?

Et ce peuple juif qui a demandé la malédiction et sur lequel la malédiction est tombée pour avoir refusé, comme vous, de croire à la parole de Dieu, comment se fait-il que ce peuple juif qui se trouve dans tous les pays et qui n'est en sa patrie nulle part, subsiste toujours distinct, méprisé, rejeté de toutes les autres nations ? Peut-on trouver un autre exemple semblable dans l'histoire ? Où sont aujourd'hui les Mèdes, les Parthes, les Cimbres, les Huns, et tant d'autres dont l'histoire a buriné les actes ?... Passés, anéantis, perdus, confondus avec d'autres nationalités, sans avoir même conservé des traces de leur origine ! Mais pour les juifs ? Toujours les mêmes, toujours reconnaissables, toujours séparés, jamais confondus ! Est-ce là un pur effet du hasard ? Mais qui a jamais pu prédire un effet constant du hasard devant continuer indéfiniment ?...

Etant à Jérusalem en 1881, le guide de notre pèlerinage nous dit un jour : Je veux vous montrer aujourd'hui l'accomplissement d'une prophétie que vous pourrez constater *de visu*. Puis, passant près de la Tour de David, nous pénétrons sur le mont Sion, en dehors du mur actuel de la ville. Laisant de côté le Cénacle, nous traversons les cimetières chrétiens, et parvenons sur la pointe du mont qui regarde le midi, dominant les vallées d'Hinnom et du Cédron. Ici toutes les constructions ont disparu, les cimetières n'ont pas encore envahi la place, et nous nous trouvons devant une magnifique pièce de blé, dont les épis jaunissants touchent à la maturité. Voyez, nous dit notre guide, comme c'est bien ici l'accomplissement de la prophétie de Jérémie :

“ Jérusalem est dans la désolation ; les rues de Sion sont dans les pleurs ! toutes ses portes ont été détruites ! Ses enfants ont été emmenés en captivité.” (1) Ses portes ont été si bien

(1) *Vix Sion lugent... omnes portæ ejus destructæ... parvuli ejus ducti sunt in captivitatem...* — Jérémie chap. I.